



IV DIMANCHE DE PAQUES,

LE BON BERGER

Pâques est le temps de la révélation de notre salut en Jésus-Christ. Mais elle est par la même grâce le moment et le creuset de la confirmation et de la manifestation de la vocation et de l'apostolat des disciples du ressuscité. Toute vocation et toute mission trouvent leur origine dans le mystère pascal, comme lieu de surgissement et d'irradiation sur l'univers entier.

En ce IV^e dimanche de Pâques, en la personne du Christ ressuscité se révèle le Bon Pasteur, le Guide par excellence de l'humanité rachetée. C'est dans la grâce de ce Bon Pasteur que tout pasteur est configuré, consacré et envoyé dans les lieux arides de nos vies afin de faire retentir la voix de Celui-là qui rassemble en son Saint Nom tous ses frères dispersés.

Cette présentation de Jésus en Bon Pasteur ne se comprend qu'à partir de la croix. Le Bon Pasteur «se dessaisit de sa vie». Voilà pourquoi il peut offrir à tous la vie de Dieu ou «vie éternelle». L'évangéliste Jean tient à souligner les liens uniques entre Jésus à son Père («Le Père et moi sommes un») qui lui permettent d'être le Pasteur sauveur de tous.

Comme son Père et Lui sont un, sa mission salvifique est de nous agréger à lui dans une communion parfaite, afin qu'en lui nous demeurions en unité indissoluble. Dans un monde aux voix discordantes et dissonantes, il nous faut cette Voix divine que rien ne peut altérer ni couvrir, cette Voix jamais muette, plus forte que nos voix et nos bruits, cette Voix qui se fait radicalement désirer et entendre là où Dieu et l'homme communient à l'origine où l'être de l'homme apprend constamment à se redire à lui-même. Ce lieu est la conscience. Notre conscience est faite pour résonner de l'écho de la Voix de Dieu, du Bon Pasteur qui se plaît à y chanter au quotidien l'hymne des origines de monde.

Ainsi, dans cette unité, Jésus déclare qu'il est bien plus qu'un berger national « *Le Père et moi nous sommes un* ». Il est le Fils, l'égal de Dieu qui nous donne la vie éternelle, «la vie éternelle c'est de te connaître toi le seul vrai Dieu et ton envoyé Jésus Christ » (Jean 17) non pas après la mort mais dès maintenant. Telle est notre foi qui fait de nous des fils de Dieu et des frères de Jésus Christ.

Le Bienheureux Francisco Palau est aussi profond en disant :

« Jésus est le Bon Pasteur –ce Pasteur qui donna son propre corps en aliment à ses brebis [Jn 10, 11] et qui, pour apaiser leur soif, leur donna à boire le sang de ses propres veines... Oh ! Secret impénétrable ! Oh ! Profond mystère ! La foi nous enseigne qu'il ne manque à Jésus ni le pouvoir, ni le vouloir. Les plaies de son corps, spécialement celle du côté, par lesquelles il versa tout son sang pour l'Église, sont autant d'autres langues qui publient à haute voix l'immense amour dont est embrasé son cœur ; et toutes les démarches qu'il

*fit pour le salut des hommes nous assurent de la véhémence du désir qu'il ressent de sauver ses brebis. »
(Ecrits p. 35, 36 n° 3,4).*

Comme des brebis, nous courons notre vocation à la vie, bercé et guidés par la Voix qui rassure. « *Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père* ». (Jn 10, 27-28).

CMT-ÁFRICA